ANX408 · ANNEXES DÉDIÉES

La parabole de l’ivraie et la mission de l’Église : annoncer l’Évangile dans un monde où le mal demeure présent

La parabole de l’ivraie présente une période pendant laquelle le blé et les mauvaises plantes croissent ensemble. Le propriétaire refuse leur séparation immédiate. Il annonce…

LECTURE
47 min

RÉFÉRENCES
42

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : que faire pendant l’attente de la moisson ? 3
2. Le Royaume est déjà annoncé, mais son accomplissement reste futur 3
3. La mission ne consiste pas à arracher l’ivraie 4
4. Matthieu 28 : la mission confiée par le Christ ressuscité 4
5. L’autorité du Christ et la mission des disciples 5
6. Faire des disciples plutôt que conquérir par la force 5
7. Marc 16 et l’annonce de l’Évangile 5
8. Luc 24 : repentance et pardon des péchés 6
9. Actes 1.8 : le témoignage jusqu’aux extrémités de la terre 6
10. Le champ représente le monde 7
11. La proclamation du Royaume dans le ministère de Jésus 7
12. La mission des Douze dans Matthieu 10 8
13. Le refus de l’Évangile et la responsabilité des auditeurs 8
14. Luc 9 : la mission et le refus 9
15. Luc 9.51-56 : le refus de détruire un village 9
16. La mission chrétienne et la patience 10
17. La conversion et le changement d’appartenance 10
18. Saul de Tarse : de persécuteur à témoin du Christ 10
19. La patience divine et l’appel à la repentance 11
20. L’action du Saint-Esprit dans la conversion 11
21. La parabole du semeur et la mission 13
22. La parabole du semeur et la responsabilité du prédicateur 13
23. Le grain de moutarde et la croissance du Royaume 13
24. Le levain et l’action du Royaume 14
25. La mission dans un monde hostile 14
26. Le témoignage par la conduite 15
27. L’amour des ennemis 15
28. La mission et la vérité 15
29. Les Actes des Apôtres : une mission malgré les persécutions 16
30. Philippe et la proclamation en Samarie 16
31. Pierre et Corneille : l’Évangile adressé aux nations 17
32. Paul et la mission parmi les nations 17
33. 2 Corinthiens 5 : le ministère de la réconciliation 18

34. La mission et l’attente du retour du Christ 18
35. La mission ne remplace pas le jugement 19
36. La mission ne consiste pas à identifier définitivement les méchants 20
37. Tableau comparatif : mission présente et jugement final 20
38. Les principales erreurs d’interprétation 21
39. Les principales conclusions exégétiques et théologiques 21
Conclusion de l’annexe 22
Lexique 24

1. Introduction : que faire pendant l’attente de la moisson ?

La parabole de l’ivraie présente une période pendant laquelle le blé et les mauvaises plantes croissent ensemble.

Le propriétaire refuse leur séparation immédiate.

Il annonce que celle-ci aura lieu lors de la moisson.

Jésus identifie cette moisson à la fin de l’âge.

Cependant, la parabole ne décrit pas directement l’activité des disciples pendant cette période.

Elle ne présente pas un programme missionnaire.

Elle ne précise pas comment les croyants doivent annoncer l’Évangile.

Ces responsabilités sont développées dans d’autres passages du Nouveau Testament.

La question consiste donc à comprendre comment la mission confiée aux disciples s’inscrit dans un monde où le mal demeure présent.

2. Le Royaume est déjà annoncé, mais son accomplissement reste futur

Matthieu 4.17 présente le commencement de la prédication publique de Jésus.

Il annonce la proximité du Royaume des cieux.

Matthieu 12.28 montre également que l’action de Jésus contre les démons manifeste la venue du Royaume de Dieu.

Cependant, Matthieu 13 annonce une séparation future.

Le Royaume possède donc une dimension présente et une dimension future.

Il se manifeste déjà dans l’œuvre du Christ.

Cependant, son accomplissement définitif n’est pas encore réalisé.

Cette distinction est fondamentale pour comprendre la mission chrétienne.

Les disciples annoncent un Royaume dont l’autorité s’est manifestée en Jésus.

Cependant, ils vivent encore dans un monde marqué par l’opposition et le péché.

3. La mission ne consiste pas à arracher l’ivraie

Dans Matthieu 13.28-30, les serviteurs proposent de retirer les mauvaises plantes.

Le propriétaire refuse.

Cette décision possède une portée importante.

La séparation définitive n’est pas confiée aux serviteurs.

Cependant, il faut respecter les limites de l’image.

Jésus n’identifie pas explicitement les serviteurs aux missionnaires chrétiens.

Il ne leur donne pas non plus, dans cette parabole, un ordre direct de prêcher.

La mission de l’Église doit donc être établie à partir des passages qui la présentent explicitement.

Le rapprochement avec l’ivraie permet ensuite de comprendre que cette mission ne doit pas être confondue avec l’exécution du jugement final.

4. Matthieu 28 : la mission confiée par le Christ ressuscité

Matthieu 28.18-20 présente les instructions de Jésus après sa résurrection.

Il affirme que toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre.

Il demande ensuite à ses disciples de faire des disciples parmi toutes les nations.

Cette mission comprend le baptême et l’enseignement.

Les nouveaux disciples doivent apprendre à observer les commandements de Jésus.

Le passage se termine par la promesse de sa présence jusqu’à la fin de l’âge.

Cette dernière expression possède une correspondance importante avec Matthieu 13.39.

La moisson est située à la fin de l’âge.

La mission des disciples se poursuit également dans la perspective de cette fin.

Cependant, les deux passages présentent des responsabilités différentes.

5. L’autorité du Christ et la mission des disciples

Matthieu 28 commence par une déclaration concernant l’autorité du Christ.

Cette précision est essentielle.

La mission ne repose pas sur une autorité indépendante que les disciples posséderaient en eux-mêmes.

Elle découle de l’autorité du Seigneur ressuscité.

Cependant, cette autorité ne leur confère pas toutes les prérogatives du Christ.

Ils doivent annoncer, baptiser et enseigner.

Le jugement final demeure sous l’autorité du Fils de l’homme.

La distinction entre mission et jugement apparaît ainsi clairement.

Les disciples proclament le salut.

Ils ne déterminent pas définitivement la destinée éternelle des personnes.

6. Faire des disciples plutôt que conquérir par la force

L’ordre de Matthieu 28.19 consiste à faire des disciples.

Cette expression désigne une relation d’apprentissage et de fidélité envers Jésus.

Le passage ne présente pas une conquête militaire.

Il ne demande pas d’imposer la foi par la violence.

Il associe la mission au baptême et à l’enseignement.

Ces éléments montrent que la mission chrétienne concerne la transmission de l’enseignement du Christ et l’engagement de ceux qui deviennent ses disciples.

La parabole de l’ivraie complète cette perspective.

La séparation définitive ne doit pas être accomplie par une intervention humaine prématurée.

La mission consiste à annoncer le Royaume, non à supprimer ceux qui refusent de l’accueillir.

7. Marc 16 et l’annonce de l’Évangile

Marc 16.15 présente l’ordre de proclamer l’Évangile à toute la création.

Cependant, une précision textuelle est nécessaire.

Marc 16.9-20 appartient à la finale longue de Marc, dont la présence dans les manuscrits anciens fait l’objet d'une discussion textuelle importante.

Cette situation ne supprime pas l’enseignement missionnaire du Nouveau Testament.

Matthieu 28.18-20, Luc 24.46-49 et Actes des apôtres 1.8 présentent clairement la mission confiée aux

disciples.

L’étude peut donc examiner Marc 16.15 tout en reconnaissant sa particularité manuscrite.

Cette prudence permet de distinguer les questions de transmission textuelle des enseignements attestés dans les autres passages canoniques.

8. Luc 24 : repentance et pardon des péchés

Luc 24.46-49 présente les paroles de Jésus ressuscité.

Il rappelle que le Christ devait souffrir et ressusciter.

Il annonce ensuite que la repentance pour le pardon des péchés doit être proclamée à toutes les nations.

Cette mission doit commencer à Jérusalem.

Les disciples sont présentés comme témoins de ces événements.

Le passage possède une importance particulière pour l’étude de l’ivraie.

La coexistence présente du bien et du mal n’empêche pas l’annonce du pardon.

Au contraire, la proclamation de l’Évangile appelle les hommes à se tourner vers Dieu.

Cependant, la parabole de l’ivraie ne décrit pas elle-même ce processus de conversion.

Cette perspective provient de l’enseignement missionnaire explicite de Jésus.

9. Actes 1.8 : le témoignage jusqu’aux extrémités de la terre

Actes des apôtres 1.8 présente une déclaration importante du Christ ressuscité.

Les disciples recevront une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur eux.

Ils seront ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre.

Cette progression constitue un cadre majeur du livre des Actes.

La mission possède une portée géographique universelle.

Elle ne se limite pas à Israël.

Cependant, elle ne repose pas uniquement sur les capacités humaines.

Elle est associée à l’action du Saint-Esprit.

Cette perspective complète Matthieu 13.

Le champ représente le monde.

La mission chrétienne doit également atteindre les nations du monde.

Cependant, cette correspondance ne signifie pas que le champ serait explicitement identifié à un territoire missionnaire dans la parabole.

10. Le champ représente le monde

Matthieu 13.38 affirme que le champ représente le monde.

Cette identification possède une importance fondamentale.

La parabole ne décrit pas exclusivement la situation intérieure d’une communauté religieuse.

Elle présente la coexistence de deux appartenances spirituelles dans le monde.

Cette perspective peut être rapprochée de la mission universelle.

Les disciples sont envoyés vers les nations.

Ils rencontrent des personnes de différentes cultures et conditions.

Cependant, le monde ne doit pas être considéré comme un espace dont les croyants auraient reçu la propriété politique.

Il demeure le lieu où se manifeste l’autorité du Fils de l’homme.

La mission s’y exerce sous son autorité.

11. La proclamation du Royaume dans le ministère de Jésus

Matthieu 9.35 présente Jésus parcourant les villes et les villages.

Il enseigne dans les synagogues.

Il annonce la bonne nouvelle du Royaume.

Il guérit les maladies et les infirmités.

Cette activité associe la proclamation à des actes de compassion.

Elle montre que l’annonce du Royaume ne constitue pas uniquement une déclaration concernant le jugement futur.

Elle manifeste également la sollicitude de Dieu envers les hommes.

Cependant, les guérisons ne signifient pas que toutes les souffrances auraient disparu pendant le ministère terrestre de Jésus.

Le Royaume est déjà manifesté.

Son accomplissement demeure futur.

Cette distinction rejoint la perspective de Matthieu 13.

12. La mission des Douze dans Matthieu 10

Matthieu 10 rapporte l’envoi des douze apôtres.

Jésus leur confie une mission particulière auprès des brebis perdues de la maison d’Israël.

Ils doivent annoncer la proximité du Royaume des cieux.

Le passage présente également des instructions concernant leur conduite.

Ils doivent dépendre de Dieu.

Ils doivent accepter la possibilité du refus.

Ils doivent également se préparer à l’opposition.

Cette mission possède un cadre historique précis.

Elle ne doit pas être confondue entièrement avec l’ordre universel de Matthieu 28.

Cependant, elle révèle plusieurs principes importants.

L’annonce du Royaume peut rencontrer une résistance.

Le refus des auditeurs ne transforme pas les disciples en exécuteurs du jugement final.

13. Le refus de l’Évangile et la responsabilité des auditeurs

Matthieu 10.14-15 présente les instructions de Jésus lorsque les disciples ne sont pas accueillis.

Ils doivent quitter la maison ou la ville concernée.

Jésus annonce également la gravité du refus lors du jugement.

Cette déclaration possède une importance particulière.

Les disciples ne reçoivent pas l’ordre de contraindre leurs auditeurs.

Ils doivent annoncer le message.

Les personnes demeurent responsables de leur réponse.

Le jugement appartient à Dieu.

Cette distinction rejoint la parabole de l’ivraie.

La mission présente ne consiste pas à accomplir immédiatement la séparation finale.

Cependant, elle annonce un message dont le refus possède des conséquences spirituelles.

14. Luc 9 : la mission et le refus

Luc 9.1-6 rapporte l’envoi des Douze.

Jésus leur donne autorité pour annoncer le Royaume de Dieu et guérir les malades.

Il leur fournit également des instructions concernant les lieux où ils seront accueillis.

Lorsque les habitants refusent de les recevoir, les disciples doivent poursuivre leur route.

Le récit montre que l’annonce du Royaume peut rencontrer l’opposition.

Cependant, cette opposition ne supprime pas la mission.

Les disciples sont appelés à demeurer fidèles à leur responsabilité.

Ils ne reçoivent pas l’autorisation d’imposer leur message par la force.

15. Luc 9.51-56 : le refus de détruire un village

Luc 9.51-56 présente un épisode particulièrement éclairant.

Jésus se dirige vers Jérusalem.

Un village samaritain refuse de l’accueillir.

Jacques et Jean proposent de faire descendre le feu du ciel pour détruire les habitants.

Jésus les reprend.

Le groupe se rend ensuite dans un autre village.

Cet épisode possède une correspondance importante avec la question soulevée par l’ivraie.

Les disciples veulent répondre immédiatement au refus par une destruction.

Jésus refuse cette réaction.

Cependant, les deux passages ne sont pas identiques.

Luc 9 concerne une situation concrète de rejet.

Matthieu 13 annonce la séparation eschatologique.

Le rapprochement montre néanmoins que les disciples ne doivent pas confondre le refus présent du message avec l’autorisation d’exercer immédiatement le jugement divin.

16. La mission chrétienne et la patience

L’annonce de l’Évangile se déroule dans un monde où toutes les personnes ne répondent pas favorablement.

Certaines accueillent le message.

D’autres le refusent.

D’autres encore manifestent une opposition active.

Cependant, le Nouveau Testament ne présente pas cette diversité de réactions comme une raison d’abandonner la mission.

La patience constitue une qualité importante du serviteur de Dieu.

2 Timothée 4.2 demande de prêcher la parole avec une entière patience et un souci d’instruire.

Cette déclaration possède une portée missionnaire.

La proclamation ne doit pas être remplacée par la contrainte.

La fidélité du témoin ne se mesure pas uniquement au résultat immédiat de son activité.

17. La conversion et le changement d’appartenance

La parabole de l’ivraie présente deux catégories de personnes.

Les fils du Royaume.

Les fils du Malin.

Cependant, elle ne décrit pas directement le passage d’une catégorie à l’autre.

Le Nouveau Testament enseigne néanmoins la réalité de la conversion.

Actes des apôtres 2.37-41 présente l’appel de Pierre à la repentance.

Actes 9 rapporte la conversion de Saul de Tarse.

1 Corinthiens 6.9-11 rappelle que certains croyants de Corinthe avaient auparavant pratiqué des comportements contraires à la volonté de Dieu.

Paul affirme qu’ils ont été lavés, sanctifiés et justifiés.

Ces passages montrent que la condition spirituelle d’une personne peut changer par l’action salvatrice de Dieu.

Cependant, cette vérité ne doit pas être introduite artificiellement dans l’image agricole de Matthieu 13.

18. Saul de Tarse : de persécuteur à témoin du Christ

Actes des apôtres 8.1-3 présente Saul participant à la persécution de l’Église.

Il approuve la mort d’Étienne.

Il cherche ensuite à détruire les communautés chrétiennes.

Cependant, Actes 9 rapporte sa rencontre avec Jésus ressuscité.

Saul devient disciple.

Il reçoit une mission particulière.

Cette transformation possède une importance majeure.

Elle montre qu’un adversaire de l’Évangile peut devenir un témoin du Christ.

Cependant, la parabole de l’ivraie ne décrit pas explicitement cette possibilité.

Elle présente les catégories spirituelles en fonction de leur destinée finale.

Le récit de la conversion de Saul apporte donc un enseignement complémentaire.

Il rappelle que les croyants ne doivent pas considérer toute opposition présente comme une preuve certaine d’une destinée éternelle déjà connue.

19. La patience divine et l’appel à la repentance

Romains 2.4 présente la bonté, la patience et la longanimité de Dieu comme conduisant à la repentance.

2 Pierre 3.9 associe également la patience divine à son désir que les hommes parviennent à la repentance.

Ces passages possèdent une importance particulière.

Ils montrent que le délai du jugement peut être compris dans une perspective de salut.

Cependant, il faut distinguer cette explication de celle donnée dans Matthieu 13.

Dans la parabole, le propriétaire refuse l’arrachage pour préserver le blé.

Il ne déclare pas explicitement que l’ivraie doit recevoir du temps pour devenir du blé.

La relation entre patience et conversion provient donc d’autres passages bibliques.

Elle constitue un éclairage théologique complémentaire.

20. L’action du Saint-Esprit dans la conversion

Jean 16.8-11 présente l’action du Saint-Esprit concernant le péché, la justice et le jugement.

Actes 2 montre également l’importance de l’Esprit dans la proclamation apostolique.

La conversion ne doit donc pas être considérée comme le simple résultat d’une pression humaine.

Elle implique l’action de Dieu.

Cette perspective possède une importance missionnaire.

Les disciples doivent annoncer fidèlement l’Évangile.

Cependant, ils ne possèdent pas le pouvoir de produire eux-mêmes la transformation spirituelle des personnes.

Ils doivent distinguer leur responsabilité de l’action divine.

Cette distinction rejoint la limite présentée dans la parabole de l’ivraie.

Le Royaume appartient au Fils de l’homme.

Ses serviteurs ne disposent pas de toutes les prérogatives de leur Seigneur.

21. La parabole du semeur et la mission

Matthieu 13.3-23 présente la parabole du semeur et son explication.

La semence représente la parole du Royaume.

Les différents terrains illustrent les diverses manières dont cette parole est reçue.

Cette parabole possède une relation importante avec la mission chrétienne.

Elle montre que la proclamation peut produire des résultats différents.

Cependant, elle ne doit pas être confondue avec la parabole de l’ivraie.

Dans le semeur, la semence représente la parole.

Dans l’ivraie, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Cette différence doit être respectée.

Le rapprochement permet néanmoins de comprendre que l’annonce du Royaume se déroule dans un contexte où les réactions humaines ne sont pas uniformes.

22. La parabole du semeur et la responsabilité du prédicateur

La parabole du semeur présente plusieurs terrains.

Certains ne permettent pas à la semence de porter du fruit.

D’autres produisent une récolte abondante.

Cependant, le récit ne demande pas au semeur de contraindre les terrains à recevoir la semence.

L’image souligne principalement les différentes réactions à la parole.

Dans une application missionnaire, cette perspective invite à distinguer la fidélité de la proclamation de la réponse des auditeurs.

Cependant, il faut éviter d’en tirer une théorie complète de l’évangélisation.

La parabole possède son propre enseignement.

Elle peut éclairer la mission sans remplacer les instructions explicites données par Jésus aux disciples.

23. Le grain de moutarde et la croissance du Royaume

Matthieu 13.31-32 présente la parabole du grain de moutarde.

Une petite semence devient une plante importante.

Cette image souligne la croissance remarquable du Royaume.

Elle peut être rapprochée du développement historique de la mission chrétienne.

Le livre des Actes présente une proclamation qui commence à Jérusalem et s’étend progressivement à

d’autres régions.

Cependant, il serait excessif d’identifier chaque détail du grain de moutarde à une étape précise de cette expansion.

La parabole annonce une croissance.

Elle ne fournit pas une chronologie missionnaire.

La comparaison avec les Actes doit donc demeurer générale.

24. Le levain et l’action du Royaume

Matthieu 13.33 présente la parabole du levain.

Une femme, introduit du levain dans une grande quantité de farine.

L’ensemble de la pâte finit par être levé.

Cette image souligne une action progressive.

Elle peut être rapprochée de la diffusion de l’Évangile.

Cependant, le texte ne présente pas explicitement le levain comme les missionnaires ou les institutions chrétiennes.

Il compare le Royaume à cette réalité.

Cette distinction est importante.

La mission chrétienne participe à l’annonce du Royaume.

Cependant, elle ne doit pas être identifiée automatiquement à tous les éléments de la parabole du levain.

25. La mission dans un monde hostile

Jean 15.18-21 présente les avertissements de Jésus concernant la haine du monde.

Il annonce que ses disciples pourront subir une opposition comparable à celle qu’il a lui-même rencontrée.

Cette déclaration montre que la mission ne se déroule pas nécessairement dans un environnement favorable.

Cependant, l’opposition ne constitue pas une raison de renoncer au témoignage.

Jean 15.26-27 présente également l’action de l’Esprit de vérité et le témoignage des disciples.

La mission chrétienne demeure donc possible malgré l’hostilité.

Cette perspective rejoint le cadre général de Matthieu 13.

Le mal demeure présent.

Cependant, l’œuvre du Royaume se poursuit.

26. Le témoignage par la conduite

La mission chrétienne ne se limite pas aux paroles.

Matthieu 5.13-16 présente les disciples comme le sel de la terre et la lumière du monde.

Jésus leur demande de manifester de bonnes œuvres.

Ces œuvres doivent conduire les hommes à glorifier le Père céleste.

Cette déclaration possède une portée missionnaire importante.

La conduite des croyants doit correspondre au message qu’ils annoncent.

Cependant, les bonnes œuvres ne remplacent pas nécessairement la proclamation explicite de l’Évangile.

Le Nouveau Testament présente les deux dimensions.

Les disciples doivent annoncer le Christ.

Ils doivent également vivre conformément à son enseignement.

27. L’amour des ennemis

Matthieu 5.43-48 présente l’enseignement de Jésus concernant l’amour des ennemis.

Il demande à ses disciples de prier pour ceux qui les persécutent.

Cette déclaration possède une importance particulière dans un monde marqué par l’opposition.

Elle interdit de considérer les adversaires comme des personnes envers lesquelles toute obligation morale aurait disparu.

La mission chrétienne doit donc être distinguée de la vengeance.

Cependant, aimer ses ennemis ne signifie pas approuver leurs mauvaises actions.

Il demeure possible de dénoncer l’injustice.

Il demeure également nécessaire de protéger les victimes.

La distinction concerne la manière dont les disciples répondent à l’opposition.

28. La mission et la vérité

La patience ne doit pas être confondue avec l’indifférence doctrinale.

Le Nouveau Testament demande aux croyants de demeurer attachés à l’enseignement apostolique.

Actes des apôtres 2.42 présente les premiers disciples persévérant dans cet enseignement.

2 Timothée 2.24-26 demande d’instruire les opposants avec douceur.

Ces passages associent la fidélité à la vérité et la patience.

La mission chrétienne ne consiste donc pas à supprimer les différences doctrinales par la force.

Elle consiste à annoncer fidèlement le message reçu.

La correction doit être distinguée de la domination.

Le témoignage doit demeurer soumis à l’autorité du Christ.

29. Les Actes des Apôtres : une mission malgré les persécutions

Le livre des Actes présente plusieurs épisodes de persécution.

Actes 4 rapporte l’arrestation de Pierre et de Jean.

Actes 7 présente la mort d’Étienne.

Actes 8 décrit la dispersion de nombreux croyants.

Cependant, cette opposition ne met pas fin à la proclamation.

Actes des apôtres 8.4 rapporte que les croyants dispersés annoncent la parole.

Cette déclaration possède une importance particulière.

La persécution ne signifie pas nécessairement l’arrêt de la mission.

Cependant, il ne faut pas en conclure que toute persécution serait bonne ou nécessaire.

Le récit montre plutôt que Dieu peut poursuivre son œuvre malgré les actions mauvaises des hommes.

30. Philippe et la proclamation en Samarie

Actes des apôtres 8.5-13 présente le ministère de Philippe en Samarie.

Il annonce le Christ.

Les foules prêtent attention à son message.

Des hommes et des femmes sont baptisés.

Cette scène possède une importance particulière dans la progression missionnaire.

Elle montre que l’Évangile dépasse les frontières traditionnelles entre les populations.

La mission ne consiste pas à réserver le Royaume à un groupe ethnique particulier.

Elle annonce le Christ à des personnes issues de différents milieux.

Cette perspective rejoint l’ordre universel de Matthieu 28.

Cependant, elle ne constitue pas une explication directe de la parabole de l’ivraie.

Elle montre comment la mission se développe dans le monde.

31. Pierre et Corneille : l’Évangile adressé aux nations

Actes 10 rapporte la rencontre de Pierre avec Corneille.

Cet épisode marque une étape importante dans l’accueil des non-Juifs.

Pierre comprend qu’il ne doit pas considérer comme impur ce que Dieu a purifié.

Il annonce ensuite Jésus-Christ.

Le Saint-Esprit est donné aux auditeurs.

Cette scène montre que l’Évangile ne doit pas être limité par des distinctions ethniques.

Cependant, elle ne supprime pas la nécessité de la foi et de la repentance.

Elle révèle l’étendue de l’action salvatrice de Dieu.

Cette perspective possède une portée missionnaire importante.

Le monde demeure le champ dans lequel les hommes vivent.

La proclamation du salut doit atteindre les nations.

32. Paul et la mission parmi les nations

Les voyages missionnaires de Paul occupent une place importante dans les Actes des Apôtres.

Actes 13-28 présente son activité dans plusieurs régions du monde méditerranéen.

Paul annonce Jésus comme le Christ.

Il s’adresse aux Juifs et aux non-Juifs.

Il rencontre des accueils favorables.

Il subit également des oppositions.

Cette diversité de réactions correspond au cadre général des enseignements de Jésus sur le Royaume.

Cependant, il serait incorrect d’identifier automatiquement les adversaires de Paul à l’ivraie de Matthieu 13.

Le jugement définitif des personnes appartient au Christ.

La mission apostolique consiste à annoncer le salut et à former des communautés de disciples.

33. 2 Corinthiens 5 : le ministère de la réconciliation

2 Corinthiens 5.18-21 présente le ministère de la réconciliation.

Paul affirme que Dieu a réconcilié les croyants avec lui par Jésus-Christ.

Il leur a également confié la parole de la réconciliation.

Paul se présente comme ambassadeur pour Christ.

Cette image possède une portée importante.

L’ambassadeur transmet un message au nom de celui qui l’envoie.

Il ne possède pas une autorité indépendante.

La mission chrétienne repose donc sur la proclamation de l’œuvre du Christ.

Elle appelle les hommes à être réconciliés avec Dieu.

Cette perspective complète la parabole de l’ivraie.

Le jugement final demeure futur.

Cependant, le message de la réconciliation est annoncé dans le temps présent.

34. La mission et l’attente du retour du Christ

Matthieu 24.14 annonce que la bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.

Le passage s’inscrit dans le discours de Jésus concernant les événements futurs.

Il possède une importance particulière pour la relation entre mission et eschatologie.

La proclamation du Royaume appartient à la période qui précède la fin.

Cependant, le texte ne fournit pas une méthode permettant de calculer la date du retour du Christ.

Il ne permet pas non plus de déterminer avec certitude le moment où la mission serait considérée comme achevée.

La responsabilité des disciples consiste à demeurer fidèles à l’ordre reçu.

Le calendrier final appartient à Dieu.

35. La mission ne remplace pas le jugement

L’annonce de l’Évangile possède une finalité salvatrice.

Elle appelle les hommes à la repentance et à la foi.

Cependant, elle ne supprime pas la réalité du jugement final.

Matthieu 13.39-43 annonce clairement la séparation à la fin de l’âge.

Matthieu 28.18-20 présente la mission des disciples.

Ces deux enseignements doivent être maintenus ensemble.

La mission appartient au temps présent.

Le jugement final appartient à l’accomplissement futur.

Il serait donc incorrect de considérer que l’expansion de l’Évangile rendrait inutile la moisson annoncée par Jésus.

Il serait également incorrect de considérer que la certitude du jugement dispenserait les disciples d’annoncer le salut.

36. La mission ne consiste pas à identifier définitivement les méchants

Les disciples peuvent discerner des comportements mauvais.

Ils peuvent dénoncer l’injustice.

Ils peuvent corriger des erreurs doctrinales.

Cependant, ils ne possèdent pas une connaissance parfaite du cœur humain.

Ils ne peuvent pas déterminer avec certitude la destinée éternelle de chaque personne.

Cette limite possède une importance missionnaire.

Un adversaire actuel peut se convertir.

Un persécuteur peut devenir disciple.

Le cas de Saul de Tarse en constitue un exemple remarquable.

Cependant, cette possibilité de conversion provient de l’ensemble du Nouveau Testament.

Elle ne doit pas être présentée comme une transformation botanique décrite par la parabole de l’ivraie.

37. Tableau comparatif : mission présente et jugement final

QUESTION	MISSION PRÉSENTE	JUGEMENT FINAL
Autorité	Confiée aux disciples par le Christ	Exercée par le Fils de l’homme
Moment	Pendant le temps présent	À la fin de l’âge
Objectif	Annoncer l’Évangile et faire des disciples	Manifester la séparation définitive
Moyens	Proclamation, enseignement, baptême et témoignage	Intervention des anges
Rapport aux personnes	Appel à la repentance et à la foi	Manifestation de la destinée finale
Rapport au mal	Refus du péché et annonce du salut	Condamnation définitive des méchants
Possibilité de conversion	Présente pendant le temps de l’annonce	Non décrite comme une possibilité après le jugement
Références principales	Matthieu 28.18-20 ; Luc 24.46-49 ; Actes 1.8	Matthieu 13.39-43

Ce tableau montre que la mission chrétienne et le jugement final possèdent des fonctions différentes.

38. Les principales erreurs d’interprétation

Plusieurs erreurs doivent être évitées.

La première consiste à considérer que la patience divine dispense les croyants d’annoncer l’Évangile.

La deuxième consiste à confondre la mission avec une entreprise de domination politique.

La troisième consiste à présenter la conversion comme le résultat d’une contrainte humaine.

La quatrième consiste à identifier définitivement les adversaires actuels du christianisme aux fils du Malin.

La cinquième consiste à transformer la parabole de l’ivraie en une description détaillée de l’évangélisation.

La sixième consiste à considérer que l’expansion de la mission supprimerait la nécessité du jugement final.

La septième consiste à utiliser l’annonce du jugement pour justifier la violence envers les personnes qui refusent l’Évangile.

Enfin, une autre erreur consiste à oublier que le témoignage chrétien doit être accompagné d’une conduite conforme à l’enseignement de Jésus.

39. Les principales conclusions exégétiques et théologiques

L’étude permet de dégager plusieurs enseignements.

Premièrement, la parabole de l’ivraie annonce une période de coexistence jusqu’à la fin de l’âge.

Deuxièmement, elle ne décrit pas directement la mission des disciples.

Troisièmement, Matthieu 28 présente explicitement l’ordre de faire des disciples parmi toutes les nations.

Quatrièmement, Luc 24 associe cette mission à la proclamation de la repentance et du pardon.

Cinquièmement, Actes des apôtres 1.8 présente le témoignage rendu au Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Sixièmement, les Actes montrent que la mission se poursuit malgré les persécutions.

Septièmement, le Nouveau Testament enseigne la possibilité de conversion des opposants.

Huitièmement, la proclamation doit être distinguée de la contrainte.

Neuvièmement, la mission chrétienne possède une dimension présente, tandis que la séparation finale demeure future.

Enfin, les disciples doivent annoncer fidèlement l’Évangile sans prétendre exercer le jugement eschatologique réservé au Christ.

Conclusion de l’annexe

La parabole de l’ivraie annonce que les fils du Royaume et les fils du Malin coexisteront dans le monde jusqu’à la fin de l’âge.

Cette situation ne signifie pas que les disciples doivent demeurer inactifs.

Les Évangiles et les Actes des Apôtres présentent au contraire une mission clairement définie.

Jésus demande à ses disciples de faire des disciples parmi toutes les nations.

Il leur confie la proclamation de la repentance et du pardon des péchés.

Il leur annonce également qu’ils seront ses témoins jusqu’aux extrémités de la terre.

Cette mission se déroule dans un monde marqué par le mal.

Les disciples peuvent rencontrer le refus.

Ils peuvent subir l’opposition.

Ils peuvent également connaître la persécution.

Cependant, ces difficultés ne suppriment pas leur responsabilité.

La mission chrétienne repose sur l’autorité du Christ et sur l’action du Saint-Esprit.

Elle ne consiste pas à imposer la foi par la violence.

Elle ne consiste pas non plus à déterminer définitivement la destinée spirituelle des personnes.

Les disciples doivent annoncer le salut.

Ils doivent enseigner les commandements du Christ.

Ils doivent manifester une conduite conforme à l’Évangile.

Ils doivent également reconnaître que la conversion appartient à l’action salvatrice de Dieu.

La conclusion essentielle est que la période précédant la moisson n’est pas un temps d’inaction, mais un temps de témoignage. La parabole de l’ivraie réserve la séparation finale au Fils de l’homme, tandis que les autres enseignements de Jésus confient aux disciples la mission d’annoncer l’Évangile à toutes les nations.

Cette distinction permet de comprendre la responsabilité chrétienne.

La mission appartient au temps présent.

Le jugement final appartient à la fin de l’âge.

Les deux réalités ne doivent pas être confondues.

La certitude du jugement ne supprime pas l’annonce du salut.

La proclamation du salut ne supprime pas non plus la certitude du jugement.

Ainsi, les disciples sont appelés à demeurer fidèles à leur mission jusqu’à l’accomplissement du dessein divin.

La moisson annoncée par Jésus manifestera alors la séparation définitive.

Les fils du Royaume resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.

La justice du Fils de l’homme sera pleinement révélée.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX407 - La parabole de l’ivraie et la responsabilité des autorités : justice humaine, protection des victimes et limites du pouvoir https://schilo.org/anx407-la-parabole-de-livraie-et-la-responsabilite-des-autorites-justice-humaine-protection-des-victimes-et-limites-du-pouvoir/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX409 - Synthèse exégétique et théologique de la parabole de l’ivraie : enseignements explicites, limites de l’interprétation et conséquences pour la foi chrétienne https://schilo.org/anx409-synthese-exegetique-et-theologique-de-la-parabole-de-livraie-enseignements-explicites-limites-de-linterpretation-et-consequences-pour-la-foi-chretienne/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx408-la-parabole-de-livraie-et-la-mission-de-leglise-annoncer-levangile-dans-un-monde-ou-le-mal-demeure-present/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.